

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 25 (1957)
Heft: 5

Artikel: Comme des fleurs froissées [...]
Autor: Farre, Lucien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568728>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMME DES FLEURS FROISSEES
cueillies par d'autres mains d'enfants
pour quelle couronne tressée
en quel mortel printemps?
fatigué au soleil couchant
j'ai tant laissé à l'aventure
qui guerissent les insomnies
couleur de nuage et d'azur
pourquoi ne les ai-je cueillies?

COMME DES GUERRIERS HARASSES
aux muets visages d'enfants
gris de fatigue et pressés
rencontrés les soirs de printemps
dans ton armure d'argent
tu passes penché sur l'encolure
de ton coursier affaibli
saignant, ah! par quelle blessure
pourquoi ne t'ai-je recueilli?

TU NE VENAIS PAS DU PASSE
tu étais le seul présent
calme et frêle fiancé
sous ton casque si pesant
sous ta couronne tressée
où es-tu, maintenant obscure
visage d'enfant dans la nuit?
la mort n'a commune mesure
pourquoi ne t'ai-je recueilli?

LES SOIRS DE VIDE ET D'ENNUI
tu passes à lente allure
de tes mains sanglantes et pures
tu tends les fleurs ennoblies
celles que je n'ai pas cueillies.

L u c i e n F a r r e